

*tion du Palais du Parlement de Dijon.* » œuvre remarquable de la Renaissance, élevée, en 1511, par Louis XII, et que le surnois monarque Louis XI n'avait pas eu le loisir de bâtir pour le Parlement qu'il avait créé. Il aimait pourtant bien la Bourgogne, puisqu'un jour il écrivit au comte de Dammartin : « Pour moy, je n'ai pas dans l'imagination un autre paradis que la Bourgogne ; » mais on sait aussi que pour entrer dans « ce paradis » il ne recula devant rien. La ruse, la violence, le fer et le feu, la pendaison des plus nobles seigneurs attachés à Marie de Bourgogne, et l'incendie de leurs châteaux, tout lui fut bon, et le cruel sire de Craon ne fut que le trop fidèle exécuteur de ses ordres impitoyables.

Toutefois, le nom de l'habile architecte de ce Palais demeure encore inconnu. Mais, c'est un Lyonnais qui présida aux travaux commencés de son temps, et c'est encore un autre de vos compatriotes qui les a fait achever. Ai-je besoin de les nommer ? qui ne les connaît ? Ce sont Humbert de Villeneuve (1) et Hugues Fournier, (2) appelés, par leur mérite, à présider successivement la grande Cour souveraine de Dijon. Alors déjà votre magistrature locale était envahissante ; elle monta souvent sur les sièges les plus élevés de nos Parlements ; et, de nos jours, n'avons-nous pas vu aussi la Cour suprême et la Cour de Paris vous ravir deux éminents magistrats

---

(1) *Humbert de Villeneuve* lieutenant général à la sénéchaussée de Lyon, conseiller au Grand Conseil, Président au Parlement de Toulouse, mort premier Président du Parlement de Bourgogne, le 18 juillet 1515. Il fut le restaurateur des lettres à Lyon et l'un des membres de ces réunions de savants qui avaient lieu dans la maison du Président de Langes ; ce qui fit appeler cette société *angelique* ou académie de Fourvière. (Permetti I. 220. Colonia II)

(2) *Hugues Fournier*, conseiller au Sénat de Milan, puis premier Président au Parlement de Dijon, mort en 1525.